

Biographie de Gerhard Ermischer

Né à Salzbourg (Autriche) en 1963 où j'ai vécu jusqu'à la fin de mes études secondaires, j'ai étudié la médecine à Innsbruck avant de m'orienter vers l'histoire, la préhistoire et la protohistoire (archéologie régionale) en effectuant des stages à Southampton (Royaume-Uni) et à Rome. Après quelques petits contacts en Autriche, je me suis installé à Aschaffenburg (Allemagne) en 1991 où j'ai exercé les fonctions de conservateur de musée et d'archéologue municipal.

J'ai cofondé en 1997 le projet archéologique Spessart (ASP), association spécialisée dans la recherche sur le paysage régional avec la participation active des citoyens, projet embryonnaire des sciences citoyennes. Plus de 10 000 bénévoles ont participé, depuis lors, à nos projets, créant des itinéraires culturels, participant à des fouilles archéologiques et se donnant les moyens de prendre part au processus de planification. En 2010, l'ASP est devenu un institut de recherche de l'université de Würzburg, spécialisé en sciences citoyennes. J'ai quitté la fonction publique en 2007 pour me concentrer pleinement sur l'ASP et avoir plus de liberté pour suivre mes engagements européens.

Mes contacts avec la société civile remontent à mes études à l'université où je représentais les étudiants et ai ensuite été en contact avec diverses associations professionnelles d'archéologues. J'ai travaillé dans plusieurs organisations nationales ainsi qu'à l'Association européenne des archéologues. Je voulais surtout défendre le patrimoine culturel et la société civile au sein de l'Union européenne et participer, avec ces associations, aux consultations sur les lois et les normes européennes et sur l'application des conventions sur le patrimoine culturel du Conseil de l'Europe au niveau national.

J'ai eu un premier contact direct avec le Conseil de l'Europe en 2000 à travers la Convention européenne du paysage à laquelle je n'ai cessé de m'intéresser, en participant aux conférences et aux ateliers qui lui sont consacrés ainsi qu'au comité directeur intergouvernemental (CDCPP) qui lui est associé. Mon association a été cofondatrice de Civilscape, organisation européenne qui coiffe les ONG s'occupant de la participation de la société civile à la gestion du paysage. Civilscape a obtenu le statut participatif à la fin de 2009 et j'ai commencé à la représenter à la Conférence des OING en janvier 2010.

J'ai eu le privilège, ces trois dernières années, d'exercer les fonctions de vice-président de la commission démocratie de la Conférence des OING et d'être membre de la commission permanente de cette dernière. J'ai présidé le groupe de rédaction chargé de la révision de notre code de bonne pratique pour la participation civile au processus décisionnel en coopération avec le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe, ce qui a aussi contribué à rétablir de bonnes relations avec le Congrès. J'ai aussi été membre du groupe de rédaction chargé de la révision de notre règlement.